

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 8 (1896)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Photographie de la pensée humaine  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-525116>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Photographie de la pensée humaine.

---

Si la marche en avant de la science photographique s'accomplit avec une rapidité progressive, nous deviendrons certainement sceptiques, et les découvertes, quelque extraordinaires qu'elles puissent paraître, exciteront sans doute toujours dans nos esprits une joyeuse curiosité, mais de l'étonnement, point.

A peine avons-nous eu le loisir de vaguement étudier la théorie des rayons Rœntgen que déjà l'actualité nous la fait délaissier un moment, en apportant à nos travaux une matière peut-être moins médicalement pratique, mais en tous cas plus philosophique et rentrant déjà dans le domaine de la suggestion.

*La photographie directe de la pensée humaine*, tel est le sujet d'une communication faite par le D<sup>r</sup> H. Baraduc à la Société de Médecine de Paris, le 13 juin dernier. Une plaque sensible se trouvant dans une chambre obscure, l'expérimentateur doit s'enfermer dans cette chambre, penser avec une grande énergie à un objet, et l'image de cet objet sera reproduite sur la plaque : voilà, résumés en peu de mots, et le moyen et le résultat. — Comment expliquer ce phénomène extraordinaire ?

L'homme, nous dit le D<sup>r</sup> Baraduc, est entouré d'une atmosphère fluïdique, dont l'essence est encore inconnue. De cette atmosphère partent des vibrations qui pénètrent en nous. D'autres vibrations sortent de nous même ; c'est par ces vibrations qu'une image formulée dans le cerveau

s'exteriorise et vient, sans aucun autre intermédiaire, se fixer sur la plaque sensible. Des images de l'esprit sont appelées *psychicones*.

Il s'agit, du reste, de bien considérer :

1<sup>o</sup> Que l'image ainsi obtenue n'a rien de très précis, — et n'a même aucun contour, aucun trait. C'est un simple ensemble de lumière et d'ombres, dont la disposition rappelle la pensée de l'expérimentateur ;

2<sup>o</sup> Que, même pour arriver à ce résultat, pour engendrer un *psychicone*, il faut une volonté imaginative et forte, — et peut-être un état d'esprit à tendances anormales et hypnotiques.

Voici, décrite par le Dr Baraduc lui-même, une des expériences les mieux réussies jusqu'à ce jour : deux savants roumains qui s'occupent de cette question, le Dr Istrati et M. Hasden, convinrent d'essayer d'obtenir à distance une épreuve photographique due à un simple effort de pensée.

Le Dr Istrati se rendant à Campana, il est convenu qu'il doit, à date fixe apparaître à Bukarest, sur une plaque du savant roumain, à une distance environ Paris-Calais.

Le 4 août 1893, M. Hasden évoque l'esprit de son ami en se couchant, un appareil au pied, l'autre à la tête de son lit. Après une prière à l'ange protecteur, M. Istrati s'endort à Campana, en voulant, avec toute sa force de volonté, apparaître dans l'appareil de M. Hasden. Au réveil, le docteur s'écrie : « Je suis sûr que je suis apparu dans l'appareil de M. Hasden, comme une petite figurine, car je l'ai revé très clairement. »

Il écrit au professeur P..., de Bukarest : celui-ci va, lettre en main, et trouve M. Hasden en train de développer une plaque photographique. Sur la plaque apparaît *en lumière* un profil : front, arcade sourcillière, nez et barbe. Le profil du psychicone fut comparé avec celui de M. Istrati sur une photographie ordinaire et, très étonné lui-même,

M. Istrati a pu constater que son image fluidique, le psychicone télégraphique et la réduction du portrait sont très ressemblants.

Je vous laisse à vos réflexions, mais vous fais la promesse que si un jour la découverte de M. Baraduc permet de reproduire les pensées d'outre-tombe, mon premier soin sera en me couchant, un appareil au pied et l'autre à la tête de mon lit, d'évoquer *l'esprit* de l'illustre Daguerre.

(*Bulletin du Photo-Club Nancéien.*)

